

COMMENT EST STRUCTUREE LA SOCIETE FRANCAISE ACTUELLE ?

Séquence 2

A LA FIN DE CETTE SEQUENCE, JE DOIS ETRE CAPABLE DE :

- ✓ Lire et d'interpréter des pourcentages de répartition
- ✓ Lire et interpréter une médiane
- ✓ Lire et interpréter les mesures de variation
 - Le coefficient multiplicateur (CM)
 - Le taux de variation (T)
 - L'indice simple (I)

Pensez à annoter, stabiloter et compléter ce document sur des feuilles annexes. En classe de terminale, il est demandé de l'autonomie dans les prises de note.

Séquence 2 : Comment est structurée la société française actuelle ?

I. UN ESPACE SOCIAL, STRUCTURE ET HIERARCHISE	3
A. Quels sont les facteurs de différenciations sociales	3
B. Comment le statut socio-économique structure-t-il l'espace social ?	7
II. LA DYNAMIQUE DE LA STRUCTURE SOCIOPROFESSIONNELLE.....	10
A. Comment la tertiarisation transforme-t-elle la société ?	10
B. Quelles sont les mutations de la population active ?	14
III. LES THEORIES DES CLASSES SOCIALES EN DEBAT	17
A. Qu'est-ce qu'une classe sociale ?	17
B. Vers la fin des classes sociales ?	21
C. Le retour des classes sociales ?	26

Dans toute société, il existe « une répartition inégale des biens, du pouvoir et des signes exprimant le statut » (G.Balandier, 1974). Cette distribution inégale reflète des principes qui varient dans le temps et l'espace : la force physique, le sexe, la filiation, la reconnaissance de certaines compétences, etc... L'analyse de cette différenciation sociale est centrale dans l'histoire de la sociologie et elle a notamment pris la forme d'une caractérisation des sociétés contemporaines comme des sociétés de classes. Mais d'autres dimensions de la structure sociale ont fait l'objet d'une attention croissante : l'âge, le sexe...

Comment alors décrire la structure de la société française ?

Dans un premier temps, il est nécessaire d'être capable d'identifier les différents facteurs de différenciation. La société est pensée comme un espace social, ce qui signifie qu'elle est faite de proximités et de distances entre les individus et les groupes qui la composent. Les différences liées au sexe, à l'âge, au diplôme, au lieu de résidence, etc... se traduisent par des proximités entre certains individus dans les modes de vie, le rapport au monde, les contraintes matérielles... Ces différences constituent aussi des inégalités : elles contribuent à une hiérarchisation des individus et des groupes, certains étant plus doté, plus puissants, plus reconnus que d'autres.

Dans un second temps, nous allons retracer les grandes évolutions de la structure socioprofessionnelle depuis la 2nde moitié du vingtième siècle. Cet arrière-fond historique est nécessaire à la fois à la compréhension des tenants des débats sur les classes sociales et pour alimenter d'autres chapitres au programme (école, mobilité sociale, travail).

Dans un 3^{ème} temps, il s'agit de répondre à la question : la société française est-elle une société de classes ? Que nous apportent les théories des classes pour la décrire et en comprendre la dynamique ?

I. UN ESPACE SOCIAL, STRUCTURE ET HIERARCHISE

La notion d'espace social permet de représenter la société comme un « ensemble de positions distinctes et coexistantes définies les unes par rapport aux autres par des relations de proximité, de voisinage ou d'éloignement et aussi par des relations d'ordre comme « au-dessus », « au-dessous » et « entre ». (Bourdieu, 1994)

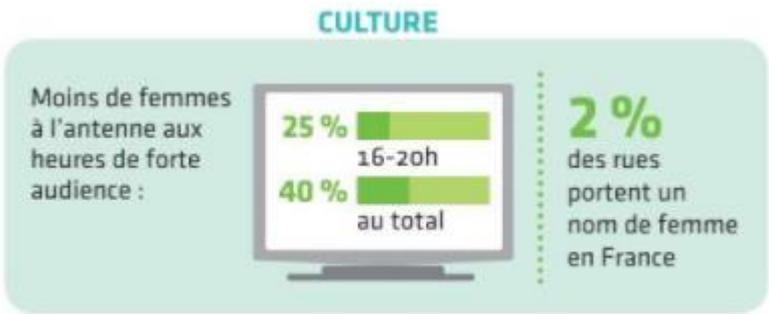
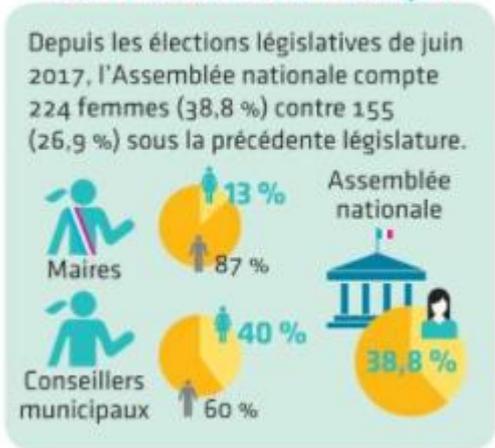
A. Quels sont les facteurs de différenciations sociales

Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social : cycle de vie, composition du ménage, lieu de résidence et genre

Fiche 1. « Hommes et femmes dans l'espace social »  Doc 1 p. 168 **Fiche complétée en cours avec les élèves de TSES 2021/2020** [\[Cf vidéo du 28/09/2020\]](#)

Groupe social : Ensemble d'individus qui partagent des caractéristiques communes, des intérêts communs et un sentiment d'appartenance.

Les inégalités sont des différences entre individus ou groupes sociaux qui se traduisent en termes d'avantages ou de désavantages qui fondent une hiérarchie entre ces individus ou groupes.

	A l'aide de chaque document, rédiger une lecture
	<p>[Lecture] : On constate que 25% des intervenants à l'antenne sur le créneau 16h-20h sont des femmes alors que sur la totalité du temps d'antenne elles représentent 40%.</p> <p>[Analyse] : Soit une différence de 15 points de % en leur défaveur sur les heures de forte audience.</p> <p>[Lecture sans paraphraser le document] : En France, sur 100 rues, 2 portent un nom de femme.</p>
	

VIE FAMILIALE

72 % des mères de familles ont un travail, contre **85 %** des pères.



Familles monoparentales



16 %



84 %

24 % écart de niveau de vie entre les mères et les pères de famille monoparentale

Tâches ménagères (2010)

72 % part des tâches domestiques réalisées par les femmes



183 minutes de travail domestique par jour contre 105 pour les hommes



95 minutes de temps parental par jour, contre 41 minutes pour les hommes

VIOLENCE

1 femme tous les 3 jours décède sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint



84 000 femmes majeures déclarent chaque année être victimes de viol ou de tentative de viol.

Moins de 10 % déposent plainte et seule **une plainte sur 10** aboutit à une condamnation.

SPORT

15 % part consacrée aux sports féminins à la télévision en 2014



3 500 en euros brut, salaire mensuel moyen des footballeuses professionnelles (12 000 pour les hommes)

ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

24 % écart entre le revenu salarial des femmes et celui des hommes

9,9 % écart entre rémunérations à conditions équivalentes



Q1- Dans quels domaines de la société existe-il des inégalités entre les hommes et les femmes ?

Il existe des inégalités entre femmes et hommes dans le monde de la culture, au travail, dans la vie familiale, en politique, dans le sport...

Ces inégalités jouent systématiquement en défaveur des femmes. Elles sont par exemple moins représentées à la télévision aux heures de grandes écoute (16h-20h), à 25 % contre 75 % pour les hommes ; elles sont moins rémunérées à conditions équivalentes (près de 10 % de moins que les hommes) ; elles passent plus de temps aux tâches ménagères (78 minutes de plus que les hommes chaque jour).

Q2- D'après vous, y-at-il des domaines de la société qui échappent à ces inégalités ?
Aucun domaine de la société n'échappe à ces inégalités.

En effet, celles-ci sont structurelles, elles ne sont pas liées à tel ou tel domaine particulier mais à la façon dont les hommes et les femmes sont éduqués, aux positions qu'ils et elles occupent et aux représentations liées à leurs sexes.

Document 1. « Cycle de vie et position sociale »  Doc 3 p.169

DOC 3 Cycle de vie et position sociale Magnard SES 1 p.169

NOTION

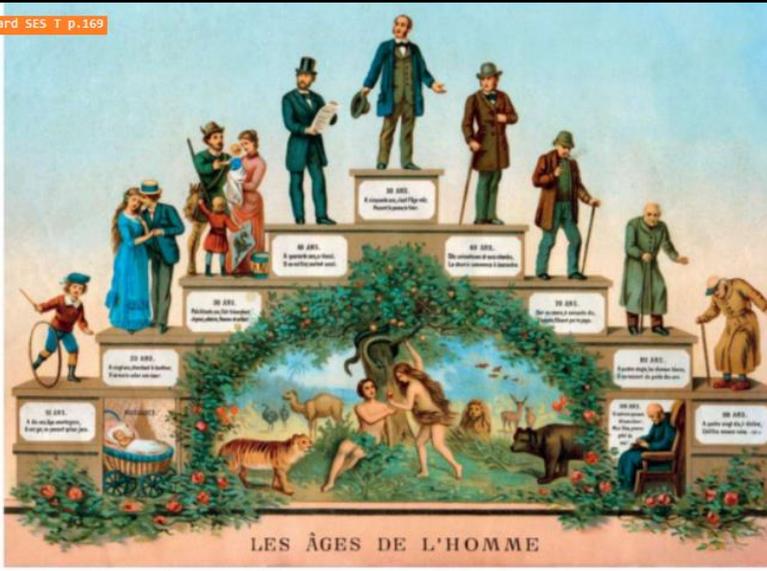
La notion de **cycle de vie** renvoie à l'idée que la vie d'un individu est marquée par des étapes, liées à l'âge, socialement définies et délimitées (enfance, jeunesse, âge adulte, vieillesse). À ces étapes sont associées certaines caractéristiques matérielles et des comportements distincts (retraite associée à la vieillesse ou mariage à l'âge adulte, par exemple).

8 Distinguer. Quelle est la différence entre l'âge et le cycle de vie ?

9 Décrire. Quelles sont les grandes étapes du cycle de vie de ici représentées ?

10 Justifier. Pourquoi ces étapes sont-elles représentées sous une forme pyramidale ?

11 Discuter. De nos jours, représenteriez-vous les étapes du cycle de vie de la même façon ?



▲ Les âges de l'homme (fin XIX^e siècle), chromolithographie qui représente de manière caricaturale le concept de successions d'étapes marquant la vie d'un homme.

Ce document illustre les représentations sociales attachées à la position dans le cycle de vie et le fait qu'elles sont situées historiquement.

8- Quelle est la différence entre l'âge et le cycle de vie ?

L'âge est une donnée biologique précise, qui résulte d'un strict calcul temporel, tandis que le cycle de vie renvoie à des étapes qui couvrent une période temporelle plus vaste et qui sont définies socialement.

9-Quelles sont les grandes étapes du cycle de vie représentées dans ce document ?

Ce document présente les différents « âges de l'homme » : de la naissance à la vieillesse en passant par l'enfance et l'âge adulte.

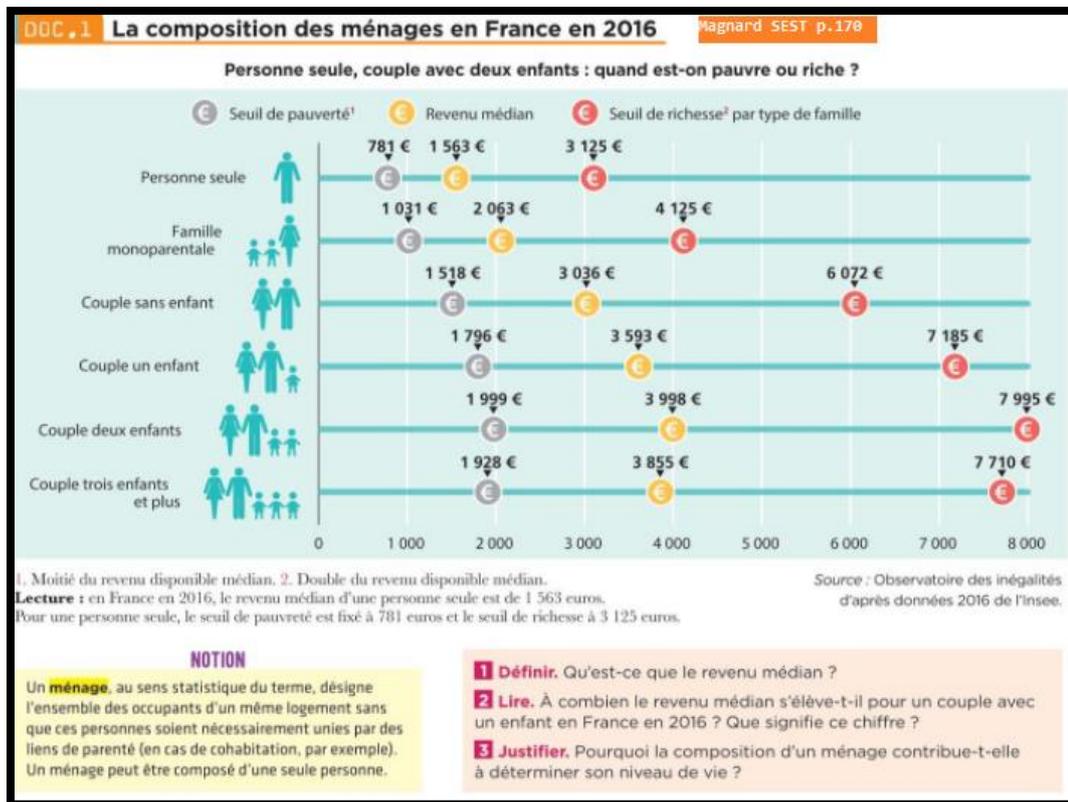
10-Pourquoi ces étapes sont-elles représentées sous une forme pyramidale ?

La représentation pyramidale suggère une forme d'ascension sociale de l'enfance à l'âge adulte, puis un déclin à mesure que l'on vieillit. Cela signifie que certaines positions dans le cycle de la vie sont socialement plus valorisées que d'autres.

11.De nos jours, représenteriez-vous les étapes du cycle de vie de la même façon ?

Cette représentation – exclusivement masculine – présente le fait de fonder une famille hétérosexuelle comme une étape obligée, ce qu'on pourrait aujourd'hui questionner. Les paliers d'âge ici définis seraient sans doute à revoir car l'entrée dans la vie adulte et la procréation adviennent en moyenne plus tard aujourd'hui.

Cycle de vie : Pour les sociologues, le cycle de vie renvoie au fait que les individus, au fil de leur vie, s'ouvrent progressivement à des activités nouvelles, dans le même ordre. Tout le monde ne franchit pas les étapes du cycle de vie au même âge biologique : on repère donc différentes positions dans le cycle de vie.



Ménage (au sens de l'INSEE) : Ensemble des occupants d'un même logement qu'ils aient ou non des liens de parenté.

Ce document montre de quelle façon la composition familiale est un facteur qui se combine au revenu pour structurer et hiérarchiser la société.

1. Qu'est-ce que le revenu médian ?

Le revenu médian est le niveau de revenu qui sépare la population en deux moitiés comportant le même nombre de personnes : l'une gagne moins et l'autre gagne plus.

2. A combien le revenu médian s'élève-t-il pour un couple avec enfant en France en 2016 ?

En France, en 2016, le revenu médian pour un couple avec un enfant était de 3 593 euros. Il s'agit d'une paraphrase du document. Comment pouvez-vous transformer cette phrase pour qu'elle soit validée dans un devoir ?

3. La composition d'un ménage contribue à déterminer son niveau de vie car les enfants génèrent des dépenses, ainsi, à niveau de revenu équivalent, un couple sans enfant aura un niveau de vie plus élevé qu'un couple avec enfants.

Niveau de vie : Quantité de biens et de services à laquelle un individu, un ménage, la population d'un pays peut accéder grâce à ses revenus.

DOC.2
Le lieu de résidence
Magnard SEST p. 170

Les groupes sociaux¹, inégalement dotés en ressources économiques, culturelles et sociales (diplômes, revenus, etc.), se répartissent de façon inégale entre les quartiers d'une ville. Les espaces urbains eux-mêmes sont inégalement pourvus en ressources publiques et privées de toutes sortes (écoles, transports, équipements culturels et sportifs, sécurité, espaces verts, commerces, etc.). Il en découle une hiérarchie qui différencie les quartiers d'une ville et de sa banlieue à la fois sur la base du profil socio-économique, [voire ethnique], des populations qui y résident, mais aussi en fonction de leurs équipements, de leurs infrastructures, et surtout de leur « qualité ». Cette relation est complexe, puisque, en se concentrant dans certains espaces, les groupes sociaux les plus favorisés y concentrent également une partie de leurs ressources, ce qui rejaillit sur le quartier lui-même. [...] D'un autre côté, c'est aussi parce que certains espaces sont mieux dotés qu'ils

sont attractifs, et donc choisis par les groupes sociaux favorisés. Leur forte présence contribue à maintenir, voire à accentuer, leur entre-soi, et donc à creuser les inégalités urbaines.

Marco Oberti, *Que faire contre les inégalités ? 30 experts s'engagent*, Louis Maurin et Nina Schmidt (dir.), © Observatoire des inégalités, 2016.

1. Ensemble d'individus formant une unité sociale durable, caractérisé par une situation sociale identique, des liens plus ou moins intenses, des valeurs communes.

4 Illustrer. Donnez des exemples d'éléments qui différencient les espaces urbains favorisés et défavorisés.

5 Argumenter. Les groupes sociaux se répartissent-ils au hasard dans l'espace ?

6 Analyser. Quels effets la concentration de groupes sociaux favorisés dans un quartier produit-elle ?

Ce document souligne que le lieu de résidence est aussi un facteur de structuration et de hiérarchisation de la société.

4-Qu'est-ce qu'un revenu médian ?

[Fiche 6 « Outils statistiques »](#)

4-Donnez des exemples d'éléments qui différencient les espaces urbains favorisés et défavorisés.

Les espaces urbains favorisés sont mieux dotés en ressources publiques et privées, par exemple, les espaces verts, les équipements sportifs y sont plus nombreux, ces espaces sont mieux desservis en transport.

5. Les groupes sociaux se répartissent-ils au hasard dans l'espace ? Les groupes sociaux ne se répartissent pas au hasard dans l'espace : les groupes les plus favorisés vont se concentrer dans les espaces urbains les plus favorisés.

6. Quels effets la concentration de groupes sociaux favorisés dans un quartier produit-elle ?

La concentration de groupes sociaux favorisés dans un quartier conduit à en écarter les groupes défavorisés qui n'ont pas les moyens de s'y installer. Ces groupes favorisés vont concentrer dans ces espaces une partie de leurs ressources, les rendant d'autant plus attractifs. Ce processus crée de l'entre-soi.

➤ Synthèse Quels sont les facteurs de différenciations sociales

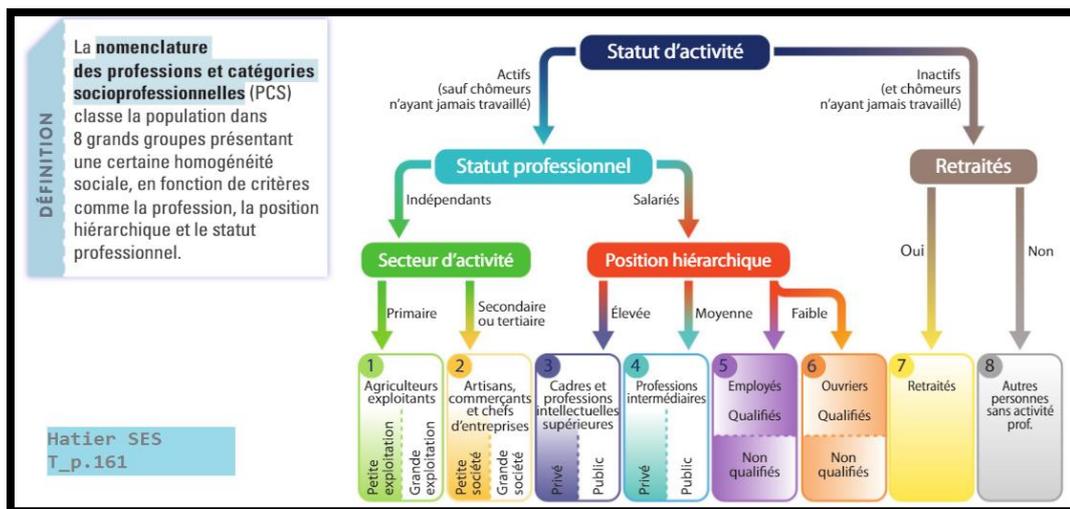
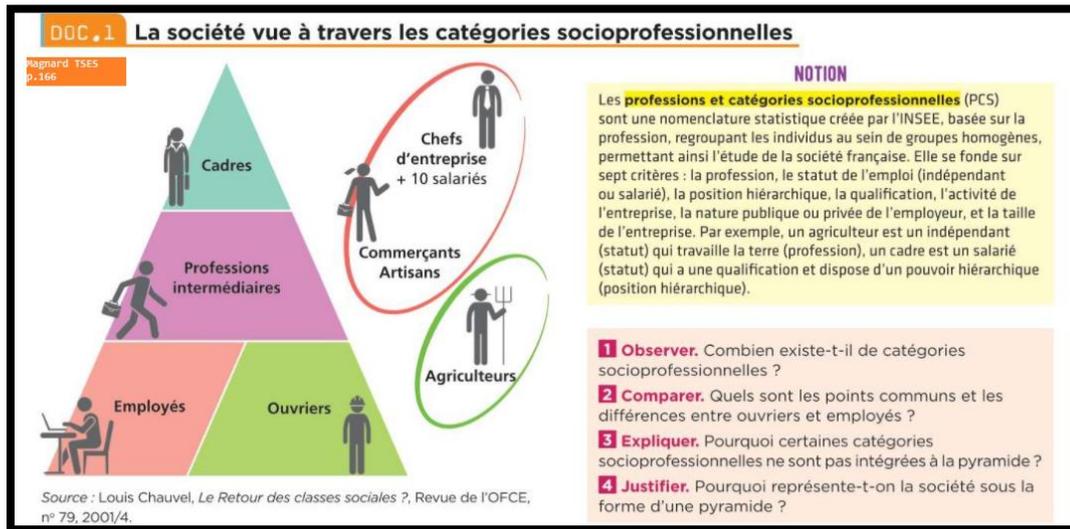
Les sociologues analysent et comparent des groupes sociaux, qu'ils repèrent en fonction de critères variés, comme le genre, la position dans le cycle de vie, le lieu de résidence ou encore la composition du ménage. Un même individu peut appartenir simultanément à plusieurs groupes sociaux.

B. Comment le statut socio-économique structure-t-il l'espace social ?

Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social : CSP, revenu, diplôme,

➤ Rappel seconde « Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ? »

Document 4. La société vue à travers les catégories socioprofessionnelles 📖 Doc 1 p.166



Ces documents montrent que les catégories socioprofessionnelles sont un outil pour représenter la société de façon hiérarchisée.

1. Combien existe-t-il de catégories socioprofessionnelles ?

Il existe 7 catégories socioprofessionnelles d'actifs : les cadres, les professions intermédiaires, les employés, les ouvriers, les chefs d'entreprise de plus de 10 salariés, les commerçants, les artisans et les agriculteurs.

2. Quels sont les points communs et les différences entre ouvriers et employés ?

Les ouvriers et les employés sont des catégories subordonnées, qui reçoivent des ordres plutôt qu'elles n'en donnent. Les ouvriers exercent une activité principalement manuelle contrairement aux employés.

3. Pourquoi certaines catégories socioprofessionnelles ne sont pas intégrées à la pyramide de Louis Chauvel

Certaines catégories socioprofessionnelles (artisans commerçants, agriculteurs et chefs d'entreprise de plus de 10 salariés) ne sont pas intégrées à la pyramide car il ne s'agit pas de professions salariées mais indépendantes

→ indépendantes: ils n'ont pas de contrat de travail et ne reçoivent pas d'ordres.

4. La représentation sous forme de pyramide symbolise une hiérarchie entre les différentes catégories socioprofessionnelles

: au sommet de la hiérarchie, on donne des ordres tandis qu'au bas de la hiérarchie on en reçoit.

Document 5. « Lire et interpréter une médiane et des écarts » 📖 Exercice 2 p.193

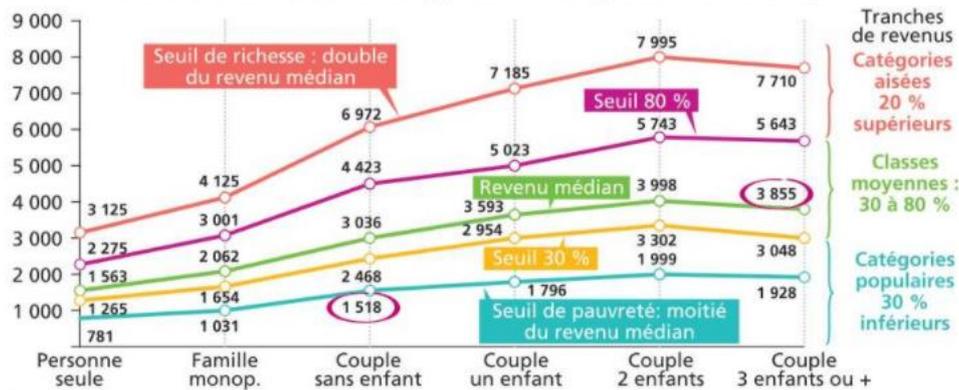
Fiche 6 « Lire et interpréter une médiane »

2. Lire et interpréter une médiane et des écarts

Magnard TSES p.193

Fiche n° 6 du dossier "Savoir Faire statistiques" page 7 de votre dossier

Les niveaux de vie¹ selon le type de famille (en euros mensuels)



Questions

- Définissez : revenu médian, niveau de vie, seuil de pauvreté, seuil de richesse.
- Faites une phrase avec la donnée entourée.
- Pourquoi les niveaux de vie moyens sont supérieurs aux niveaux de vie médians ?
- Pourquoi deux couples peuvent-ils avoir le même niveau de vie avec des revenus disponibles différents ?
- Montrez, à l'aide d'un calcul de votre choix, l'écart de revenus disponibles entre les couples de 3 enfants situés au niveau du seuil de pauvreté et ceux situés au seuil de richesse.

1. Niveau de vie mesuré par le revenu disponible brut divisé par le nombre d'unités de consommation (1 pour le premier adulte, 0,5 pour les personnes de 14 ans et plus, 0,3 pour les moins de 14 ans).

Lecture : une personne seule ayant un revenu disponible de 1 265 euros par mois ou moins fait partie des 30 % de la population ayant les niveaux de vie les moins élevés. Le seuil qui partage les catégories aisées (les 20 % de la population ayant les niveaux de vie les plus élevés) des classes moyennes, correspond à un revenu disponible de 5 743 euros mensuels pour un couple avec deux enfants.

Source : Insee, données 2016, après impôts et prestations sociales - Observatoire des inégalités.

- Définissez : revenu médian, niveau de vie, seuil de pauvreté, seuil de richesse. Le **revenu médian** est le revenu qui divise la population en deux parties égales, c'est-à-dire tel que 50 % de la population ait un revenu supérieur et 50 % un revenu inférieur. Le **niveau de vie** est égal au revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation. Le **seuil de pauvreté** est le seuil de revenu en dessous duquel on peut être considéré comme pauvre. En France, le **seuil de pauvreté** correspond à la moitié du revenu médian, le **seuil de richesse** au double du revenu médian.

2. Faites une phrase avec la donnée entourée :

En France, le seuil de pauvreté pour un couple sans enfants est fixé à 1 518 euros mensuels. Il s'agit d'une paraphrase du document. Comment pouvez-vous transformer cette phrase pour qu'elle soit validée dans un devoir ?

3. Pourquoi les niveaux de vie moyens sont supérieurs aux niveaux de vie médians ?

Les niveaux de vie moyens sont toujours supérieurs aux niveaux de vie médians car les très hauts revenus tirent la moyenne des niveaux de vie vers le haut.

4. Pourquoi deux couples peuvent-ils avoir le même niveau de vie avec des revenus disponibles différents ?

Deux couples peuvent avoir le même niveau de vie avec des revenus disponibles différents selon le nombre d'enfants qu'ils ont : un couple sans enfant qui a des revenus disponibles inférieurs à un couple avec enfants peut avoir le même niveau de vie que lui.

Revenu disponible : revenu dont dispose réellement un ménage pour consommer et épargner.

Calcul du revenu disponible = revenu du travail + revenu du capital + revenu mixte + revenu de transfert - cotisations sociales - impôts et taxes.

5. Montrez, à l'aide d'un calcul de votre choix, l'écart de revenus disponibles entre les couples de 3 enfants situés au niveau du seuil de pauvreté et ceux situés au seuil de richesse.

Les couples de 3 enfants ou plus qui se situent au niveau du seuil de pauvreté ont un revenu disponible de 1 928 euros par mois contre 7 710 euros pour les couples de 3 enfants ou plus se situant au niveau du seuil de richesse, soit 4 fois plus.

Document 6. « Lien entre pratiques culturelles et revenus »

On ne va pas au cinéma, assister à un spectacle ou visiter un site culturel dans les mêmes proportions selon ses revenus. Si 42% des 20% les plus riches déclarent aller au cinéma plus de 3 fois dans l'année, c'est le cas de seulement 17% des 20% les plus pauvres (Insee, données 2015). Les pratiques culturelles différenciées en fonction des revenus sont encore plus fortes lorsqu'il s'agit d'assister à un spectacle (théâtre, concert, spectacle vivant,) ou de visiter un site culturel. Les plus modestes sont 3 fois moins nombreux que les plus favorisés à le faire. Si 6% de la population dit n'avoir pas pu se permettre d'aller au cinéma sur une année, 17% des 20% les plus pauvres sont dans ce cas, contre 1% des plus riches. La proportion est sensiblement la même en ce qui concerne le fait de ne pas pouvoir se permettre d'assister à un spectacle ou de visiter un site culturel faute de moyens financiers.

« Les pratiques culturelles selon les catégories sociales et les revenus » Observatoire des inégalités.

Q1 : Montrez, en vous appuyant sur des données tirées du texte, que les pratiques culturelles dépendent en partie du revenu

On peut constater que les pratiques culturelles dépendent en partie du revenu : 42 % des 20 % les plus riches sont allés au cinéma plus de trois fois dans l'année, contre seulement 17 % des 20 % les plus pauvres. Ces écarts s'accroissent lorsqu'il s'agit d'assister à un spectacle ou de visiter un site culturel.

Q2 : Selon vous, le revenu est-il le seul facteur explicatif des différences de pratiques culturelles ? Justifiez vos réponses.

Le revenu est un facteur explicatif des différences de pratiques culturelles (certaines pratiques culturelles sont très coûteuses), mais ce n'est pas le seul : on a pu voir en classe de 2^{de} et de 1^{re} que les goûts culturels sont fortement influencés par la socialisation reçue dans le milieu social d'origine.

Structure socioprofessionnelle : ensemble des caractéristiques durables d'une société qui correspondent à la présence de différents groupes sociaux fondés sur l'activité professionnelle.

➤ Synthèse : Comment le statut socio-économique structure-t-il l'espace social ?

La grille des PCS permet de structurer l'espace social en fonction du statut socio-économique des individus. Elle classe les français en fonction de différents critères (métier, statut professionnel, niveau hiérarchique) dans 8 groupes présentant une certaine homogénéité sociale).

Le niveau de diplôme offre une protection contre le chômage, une place plus élevée dans la hiérarchie professionnelle et un niveau de revenu qui influence les possibilités de consommation.

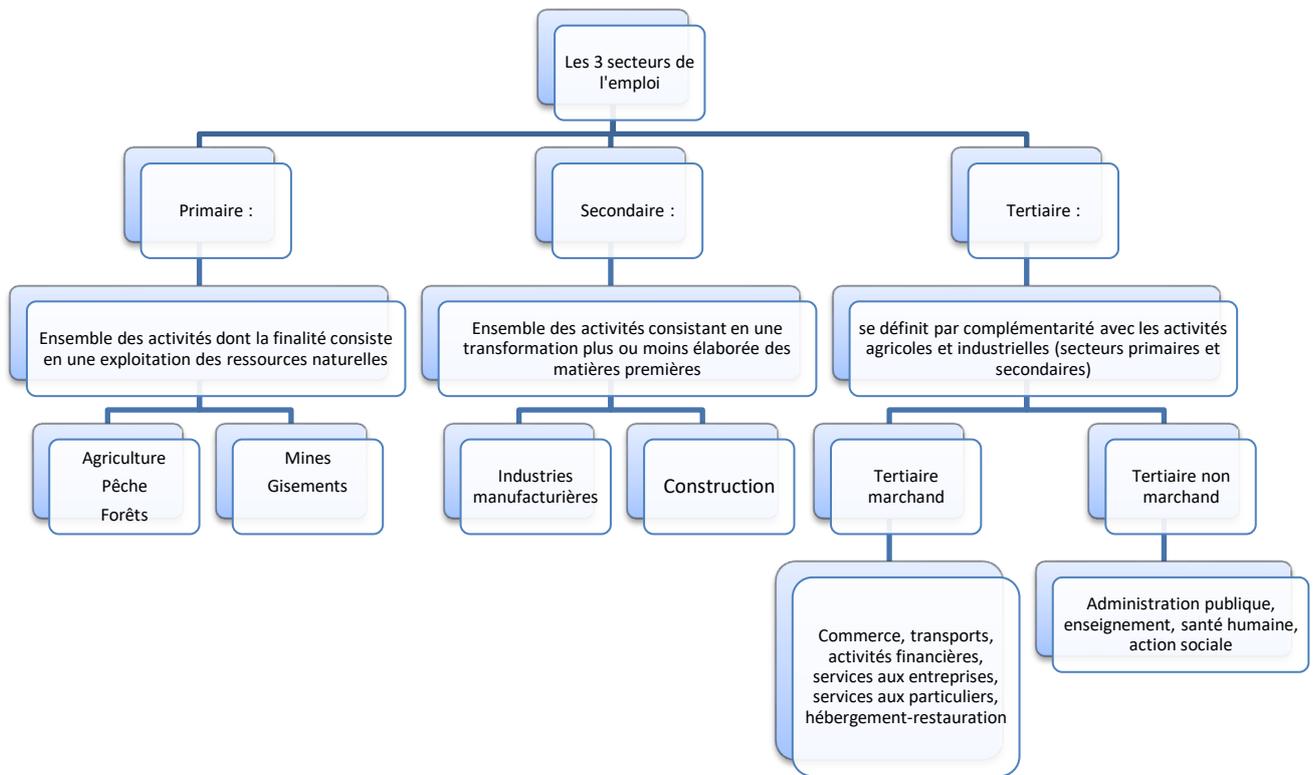
II. LA DYNAMIQUE DE LA STRUCTURE SOCIOPROFESSIONNELLE

Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la 2nde moitié du 20^{ème} siècle

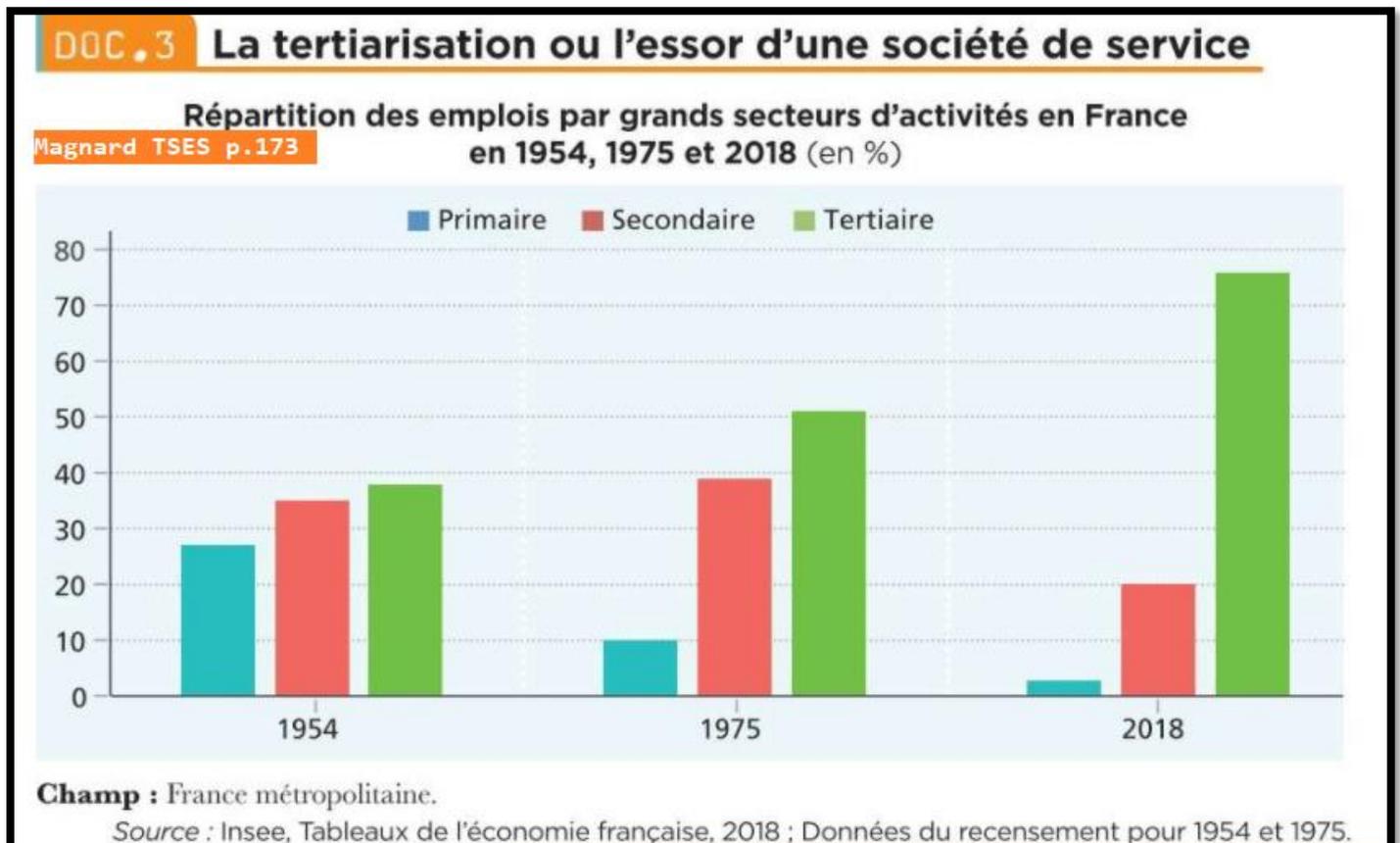
A. Comment la tertiarisation transforme-t-elle la société ?

Tertiarisation, élévation du niveau de qualification

Document 7. « Qu'est-ce que le secteur tertiaire ? »  Doc 2 p.172



Document 8. : La tertiarisation ou l'essor d'une société de service Doc 3 p.173



Ce document montre la place grandissante qu'occupe le secteur tertiaire dans l'économie et le déclin des secteurs primaire et secondaire.

Q8- Quelle était la part du secteur tertiaire en 1954 ? en 1975 ? et en 2018 ?
 En 1954, le secteur tertiaire représentait 38 % de l'ensemble de l'activité, il représentait plus de 50 % de celle-ci en 1975 et près de 85 % en 2018.

Q9- Calculez l'évolution en % de la part des secteurs primaires et secondaires entre 1954 et 2018 ?

Entre 1954 et 2018, la part du secteur primaire dans l'ensemble de l'activité a diminué de plus de 92 % ($((2 - 27) / 27) \times 100$), tandis que la part du secteur secondaire a diminué d'un peu moins de 40 % ($((20 - 33) / 33) \times 100$).

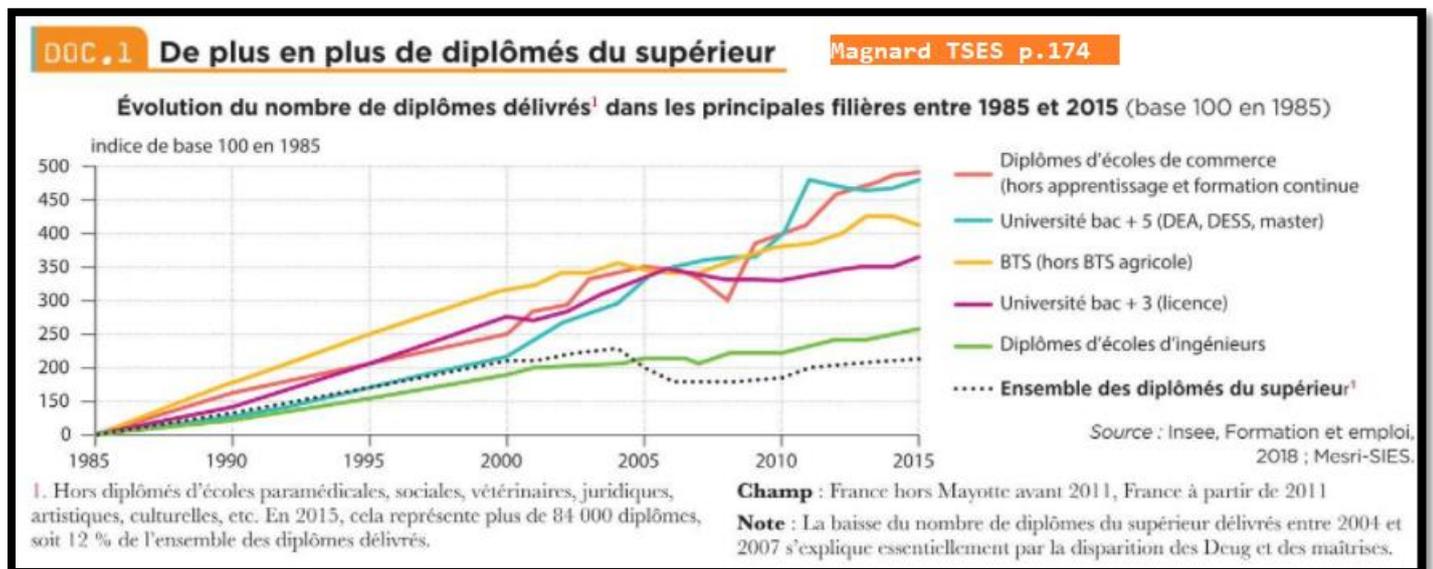
Q10- Pourquoi peut-on parler d'un phénomène de tertiarisation de l'activité économiques ?

On peut parler de « tertiarisation » de l'activité en raison de la part grandissante et massive du secteur tertiaire dans l'ensemble de l'activité économique.

Tertiarisation : augmentation de la part du secteur tertiaire dans le PIB et dans l'emploi.

Document 9. De plus en plus de diplômés du supérieur Doc 1 p. 174

[Fiche 10 « Indice simple »](#)



Ce document illustre le phénomène de massification scolaire dans l'enseignement supérieur, se traduisant par une augmentation massive du nombre de diplômés depuis les années 1980.

Diplôme : Titre délivré par une autorité et qui atteste un niveau d'enseignement, un degré d'aptitudes et de connaissances.

Q1- Comment le nombre de diplômés du supérieur a-t-il évolué entre 1985 et 2015 ?

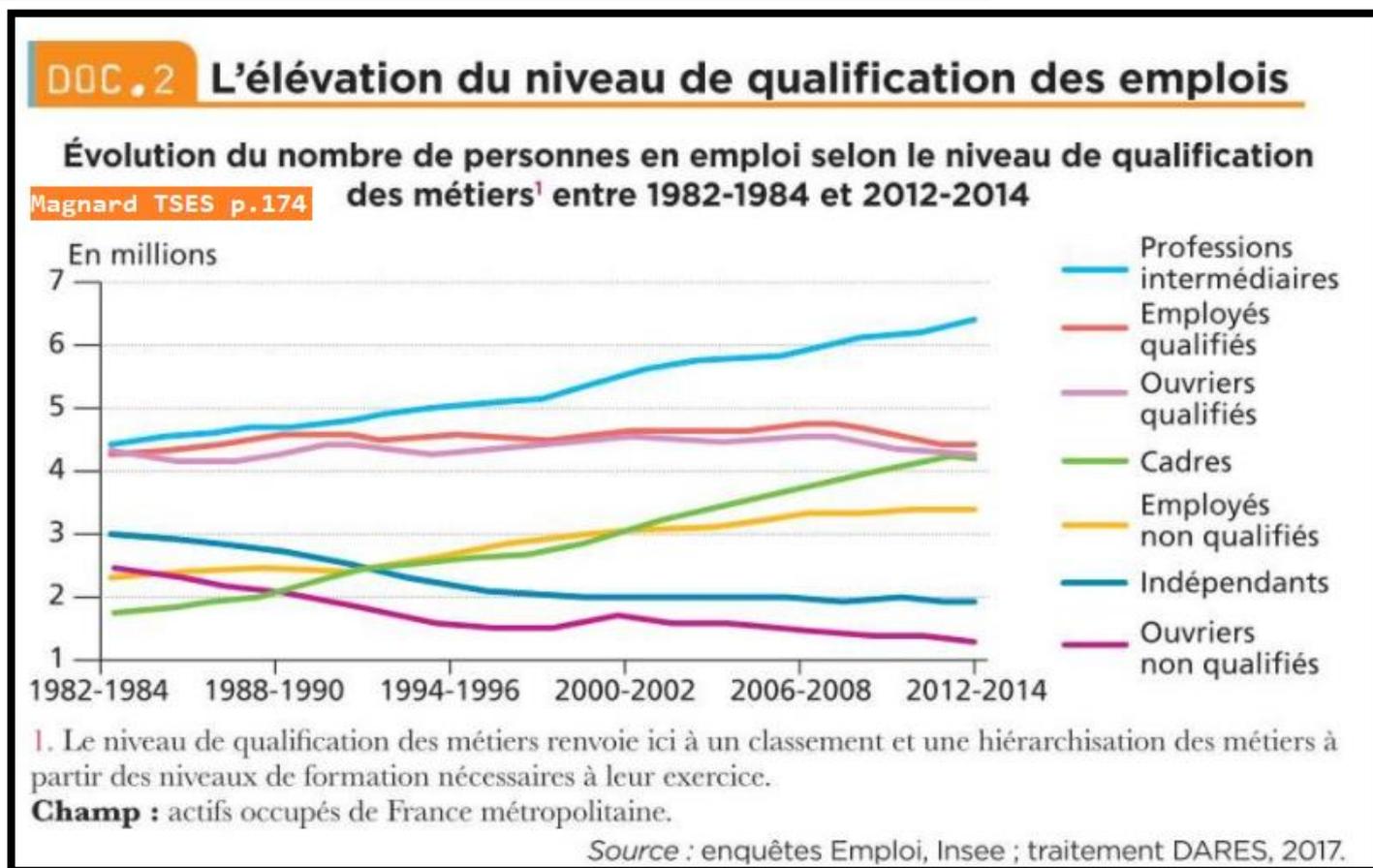
Entre 1985 et 2015, le nombre de diplômés du supérieur a été multiplié par 2.

Q2-Quels sont les types de diplôme dont la délivrance a le plus augmenté sur cette période ?

Sur la période, ce sont les diplômes délivrés par les écoles de commerce et les diplôme de bac+5 délivrés par les universités qui ont le plus augmenté.

Q3-Selon vous, comment cette évolution s'explique-t-elle ?

Cette évolution traduit le phénomène de massification scolaire : à partir des années 1960, ce phénomène touche l'enseignement secondaire et, plus récemment, il s'est reporté sur l'enseignement supérieur.



Q4- Faites une phrase pour décrire l'évolution des emplois de cadres.

Entre 1982 et 2014, le nombre d'emplois de cadres est passé de moins de 2 millions à un peu plus de 4 millions, il a ainsi été multiplié par plus de 2.

Q5- Calculez le taux de variation relatif au nombre de cadres en emploi entre 1982-1984 et 2012-2014

Le taux de variation relatif au nombre d'emplois de cadres entre 1982-1984 et 2012-2014 est environ de 116 % $((4,1 - 1,9) \div 1,9 \times 100)$.

Q6- En quoi les évolutions des métiers ouvriers illustrent-elles l'élévation du niveau de qualification des emplois ?

Qualification de l'emploi : elle correspond aux aptitudes nécessaires pour occuper un poste, aptitudes déterminées par l'employeur.

Entre 1982 et 2014, le nombre d'emplois ouvriers non-qualifiés a diminué sans que celui des emplois ouvriers qualifiés ne progresse, ce qui se traduit par une augmentation de la part des emplois ouvriers qualifiés dans l'ensemble de l'emploi ouvrier.

Q7- Quelle évolution va à l'encontre de l'idée d'une élévation du niveau de qualification de l'emploi ?

Sur la même période, le nombre d'emploi d'employés non qualifiés a eu tendance à augmenter tandis que celle des employés qualifiés a stagné, ce qui va à l'encontre de l'idée d'une progression de la qualification de l'emploi.

➤ Synthèse Comment la tertiarisation transforme-t-elle la société ?

Après la Seconde Guerre mondiale, l'économie française a connu un phénomène de **tertiarisation** : le secteur des services est devenu majoritaire au détriment de l'industrie et de l'agriculture.

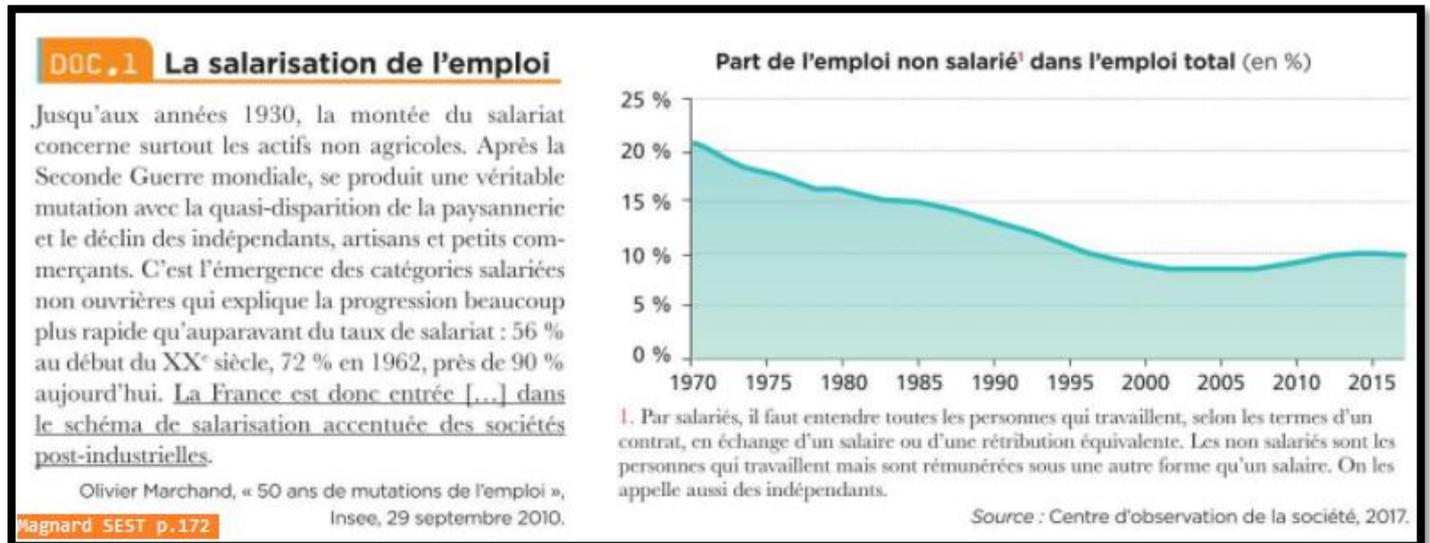
Ce phénomène s'explique par le progrès technique et l'**élévation du niveau de qualification** qui ont permis d'améliorer la productivité des travailleurs, d'augmenter leur niveau de richesse et donc leur consommation de services.

La tertiarisation a entraîné la réduction du nombre d'ouvriers et l'augmentation du nombre de cadres, d'employés et de professions intermédiaires.

B. Quelles sont les mutations de la population active ?

Salarisation, féminisation des emplois

Document 11. Salarisation de l'emploi Doc 1 p.172



Le document 1 revient sur l'évolution historique de la part de l'emploi salarié en France.

Q1- Quelle est la différence entre les indépendants et les salariés ?

Les salariés sont liés par un contrat de travail et dans une relation de subordination, ce n'est pas le cas des indépendants.

Q2- Que désigne la salarisation de l'emploi ?

La salarisation de l'emploi désigne l'augmentation de la part de l'emploi salarié dans la population active au détriment des non-salariés.

Q3- A combien s'élève aujourd'hui le taux de salarisation de l'emploi ? Que signifie ce chiffre ?

Aujourd'hui, l'emploi salarié représente environ 90% de la totalité de l'emploi.

Q4- Expliquez la phrase soulignée.

« La France est donc entrée [...] dans le schéma de salarisation accentuée des sociétés postindustrielles. »

Cette phrase signifie que toutes les sociétés post-industrielles (où les activités économiques immatérielles sont prédominantes) ont connu lors de cette même évolution historique une salarisation importante.

DOC.2 La progression de l'emploi des femmes

Depuis le début des années 1960, du nord au sud de l'Europe, on assiste à une croissance spectaculaire de l'activité féminine [...]. Tout le monde s'attendait, il y a quarante ans, à ce que la crise chasse les femmes du monde du travail. Tous et toutes guettaient les signes avant-coureurs d'un inévitable « retour au foyer ». Les plus optimistes pensaient que, pour le moins, la crise casserait le mouvement d'ascension des taux d'activité féminine, les ferait stagner. En dépit de ces prévisions, l'activité féminine n'a cessé d'augmenter tout au long des années 1980 à 2016 : l'hypothèse d'un plafonnement de l'essor de l'activité féminine a été démentie. Les femmes ne fonctionnent pas — ne fonctionnent plus — comme une « armée de réserve », c'est-à-dire comme un volant de main-d'œuvre précaire appelé à travailler pendant les périodes d'expansion économique et de pénurie de main-d'œuvre, expulsées du marché du travail dans les moments de crise et de chômage.

Margaret Maruani, *Travail et emploi des femmes* (5^e éd.), © La Découverte, coll. « Repères », 2017.

Emplois, selon le sexe, en France, en 1960 et 2017
(en millions)

	1960	2017	Variation
Hommes	13	13,5	0,5
Femmes	6,8	12,7	5,9
Total	19,8	26,2	6,4

Source : Insee.

5 Résumer. Quelles étaient les hypothèses formulées quant à l'évolution de l'activité des femmes ?

6 Calculer. Calculez le taux de variation de l'emploi des femmes entre 1960 et 2017, puis celui des hommes au cours de la même période. **SAVOIR-FAIRE 3 p.380** Qu'en concluez-vous ?

7 Argumenter. Cette évolution s'est-elle faite au détriment de l'emploi des hommes sur la même période ?

8 Déduire. Selon vous, qu'appelle-t-on la « féminisation des emplois » ?

5. Quelles étaient les hypothèses formulées quant à l'évolution de l'activité des femmes ?

Les hypothèses formulées étaient celles selon lesquelles la crise économique conduirait à une baisse de l'activité des femmes ou du moins à un arrêt de la progression de celle-ci...

6. Calculez le taux de variation de l'emploi des femmes entre 1960 et 2017, puis celui des hommes au cours de la même période. Qu'en concluez-vous ? cf. III-B

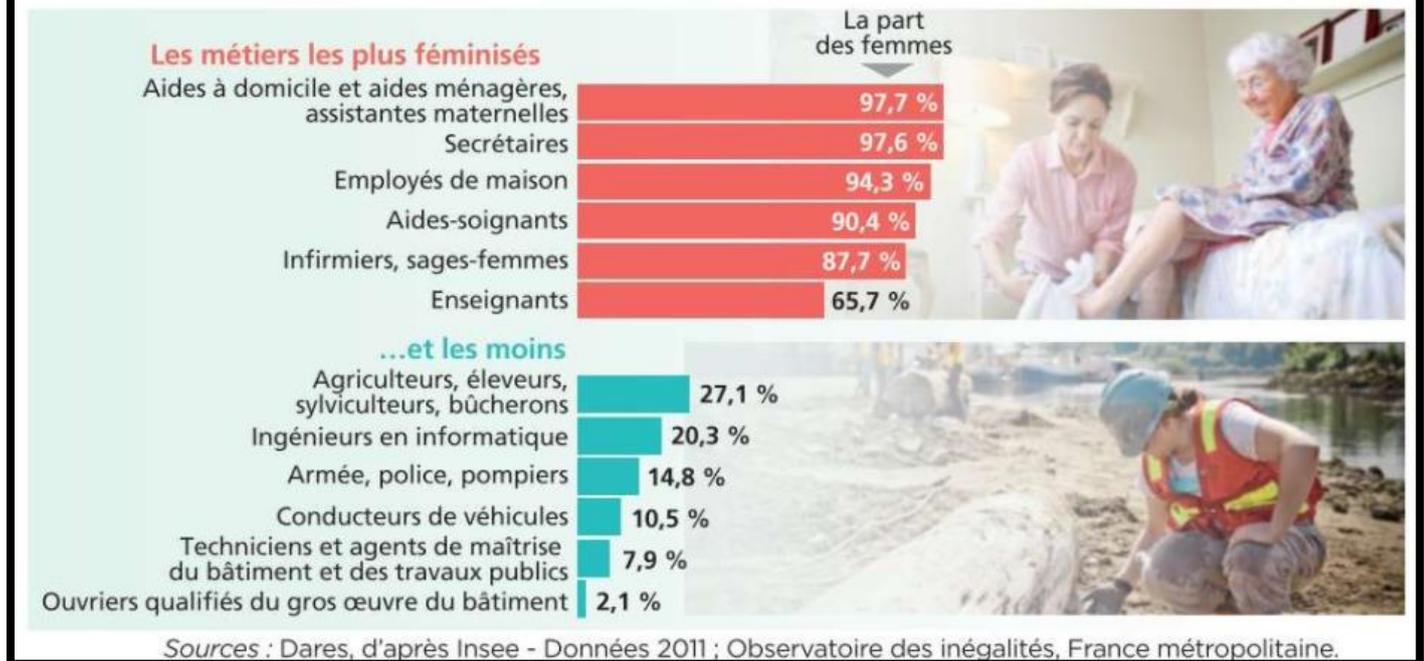
Entre 1960 et 2017, le taux de variation de l'emploi des femmes est de 86,76 % ; celui des hommes est de 3,85 %. On peut en conclure que l'emploi des femmes a beaucoup plus progressé sur cette période, ce qui invalide ces hypothèses.

7. Cette évolution s'est-elle faite au détriment de l'emploi des hommes sur la même période ?

Les emplois des femmes ne se sont pas substitués à ceux des hommes puisque leur taux d'emploi a progressé sur cette période.

8.

La féminisation de l'emploi est la progression pour une classe d'emplois, de la part des emplois de cette classe qui sont occupés par des femmes.



Q9 : Donnez un exemple de métier où le taux de féminisation est très important et un autre où il est très faible.

Le métier d'aide à domicile est fortement féminisé tandis que celui d'ouvrier du bâtiment l'est très faiblement.

Q10 : Comment l'existence de métier à dominante féminine ou masculine peut-elle s'expliquer ?

L'existence de métier à dominante masculine ou féminine s'explique par les représentations attachées à ces métiers et par les socialisations différenciées entre femmes et hommes qui contribuent à forger leurs aspirations professionnelles et leurs compétences. Ainsi, par exemple, les femmes sont socialisées très tôt au fait de prendre soin des autres et se retrouvent surreprésentées dans les métiers du « care », tandis qu'on valorise la force physique chez les hommes qui sont surreprésentés dans les métiers manuels.

Q11 : Quelles peuvent être les conséquences de cette ségrégation des emplois ?

Cette ségrégation des emplois va elle-même par la suite contribuer à renforcer ces représentations sociales : constater que les femmes sont surreprésentées dans certains métiers et les hommes dans d'autres encourage à penser qu'il existe des « métiers d'hommes » et des « métiers de femmes ».

➤ Synthèse Quelles sont les mutations de la population active ?

:

Au cours du XX^{ème} siècle, l'économie est marquée par un phénomène de **salarisation**. La part de l'emploi non salarié diminue sous l'effet de transformations économiques profondes, comme l'apparition des grandes surfaces (qui a provoqué le déclin des commerçants indépendants), et le progrès technique qui a bouleversé le monde agricole (réduction très importante du nombre d'agriculteurs).

On note également une **féminisation** de la population active : plusieurs lois ont favorisé l'émancipation des femmes et leur entrée sur le marché du travail.

III. LES THEORIES DES CLASSES SOCIALES EN DEBAT

A. Qu'est-ce qu'une classe sociale ?

Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber).

➤ Les classes sociales chez Marx

Document 14. Manuel pages 178 & 179

Classe sociale : Au sens large, regroupe des individus partageant une même place dans les rapports de production, un même mode de vie et un sentiment d'appartenance.

Stratification sociale : désigne le fait que toute société est composée de groupes sociaux différenciés et hiérarchisés.

La fusillade de Fourmies :

<https://www.youtube.com/watch?v=wszfl65nG0o>



A l'aide des documents du manuel et de cette vidéo, répondre aux questions suivantes :

Q1 : Selon Marx, quelles sont les deux classes qui caractérisent la « société bourgeoise moderne » ? Décrivez leurs caractéristiques.

Dans la société bourgeoise moderne, le prolétariat, exploité par la bourgeoisie, est amené à lutter pour améliorer sa condition. Il y a un rapport de domination, d'exploitation, que l'analyse de K. Marx vise à révéler, afin que les ouvriers se révoltent et prennent possession des moyens de production. Sur la couverture du *Petit Parisien*, on voit ainsi que les ouvriers qui se sont révoltés à Fourmies pour obtenir de meilleures conditions de travail ont dû faire face à la violence de l'armée qui représente l'ordre bourgeois. À l'époque de Marx, c'est-à-dire en pleine Révolution industrielle, le prolétariat est une classe « pour soi ». En effet, cette époque est caractérisée par l'essor de la classe ouvrière, qui s'organise progressivement dans le cadre des usines, des grands bastions ouvriers. Une conscience d'appartenance forte se développe, qui se manifeste par des mouvements de grève, ainsi que par la mise en place du syndicalisme ouvrier. De son côté, la bourgeoisie est une véritable classe pour soi : elle met en œuvre des stratégies visant à conserver sa domination sur le prolétariat et visant à transmettre le capital de génération en génération.

Q2 : Schématisez la théorie de la lutte des classes.



Q3 : Quelle est la différence entre une classe en soi et une classe pour soi ?

Une **classe en soi** est formée par des gens qui se trouvent dans la même situation économique, une **classe pour soi** est formée par des gens qui se trouvent dans cette même situation, en ont conscience et s'organisent pour faire valoir ensemble leurs intérêts.

Document 15. Faire le point p.179

Selon Marx, la **bourgeoisie** possède le capital et exploite le **prolétariat**. Celui-ci se trouve **aliéné** par le mode de production **capitaliste** qui décompose et simplifie les tâches, ne lui laissant que sa force de travail à échanger. Le partage d'un même mode de vie, et la **conscience** de partager des intérêts communs conduit les **ouvriers** à combattre cette exploitation à travers la **lutte des classes**. C'est ce qui les différencie des **paysans parcellaires** qui forment une classe **en soi** mais pas **pour soi**.

➤ La stratification sociale chez Weber

Document 16. « Les 3 dimensions de la stratification sociale chez Weber » 📖 Doc 1 p. 180 questions 1 & 2

DOC 1
Les trois dimensions de la stratification sociale chez Weber
Magnard TSES p.180

Une analyse en termes de stratification sociale qui refuse les postulats de Marx est proposée par Max Weber dans *Économie et société* (1921). L'approche de Weber ne se réduit pas aux classes sociales qui ne constituent pour lui que l'un des éléments de la stratification sociale. Sa classification retient trois sphères d'activité sociale conduisant chacune à l'établissement d'une hiérarchie spécifique : la classe correspond à l'ordre économique, le statut à l'ordre social et le parti à l'ordre politique. La classe sociale [...] est abordée d'un point de vue nominaliste : autrement dit, elle n'existe pas nécessairement en tant que groupe social « réel ». [...] Elle rassemble des individus ayant en commun une situation de classe mesurable par l'accès différencié à un ensemble de biens (classe de possession), la possession ou non des moyens de production (classe de production).

Philippe Riutort, *Précis de sociologie*, © PUF, 5^e éd., Manuel hors collection, 2019.

Classes sociales	Groupes de statut	Partis politiques
<ul style="list-style-type: none"> • Ordre économique : mode de distribution des biens et services. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ordre social : mode de distribution du prestige social. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ordre politique : mode d'organisation de la compétition pour le pouvoir.

Économiste et sociologue allemand, **Max Weber** (1864-1920) est considéré comme l'un des pères fondateurs de la sociologie. Comme Marx, il a consacré une partie de ses analyses au capitalisme, notamment dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*.



1 Décrire. Quels sont les trois ordres qui composent la structure sociale d'après Weber ?

2 Expliquer. Sur quoi l'appartenance à une classe sociale chez Weber se fonde-t-elle ?

1. D'après Weber, les trois ordres qui composent la structure sociale sont l'ordre économique, l'ordre social et l'ordre politique.

2. Chez Weber, l'appartenance à une classe sociale repose sur deux critères : la possession des moyens de production qui détermine l'appartenance à telle ou telle classe de production, l'accès à un ensemble de biens, l'appartenance à telle ou telle classe de possession.

D'après le « point de vue nominaliste », les catégories théoriques forgées n'ont pas nécessairement d'existence dans la réalité. Les classes correspondent à un moyen de classement mobilisé par le sociologue.

DOC.2 Des places liées au prestige

Max Weber complexifie son analyse de la stratification sociale en y ajoutant une analyse des « groupes de statut » ou « groupes statutaires » (*Économie et Société*, chapitre 4). Ces groupes de statut sont constitués à partir d'un « privilège positif ou négatif de considération sociale [...] fondé sur le mode de vie, le type d'instruction [...], le prestige de la naissance ou le prestige de la profession ». [...] Les professions susceptibles d'appartenir aux classes de production privilégiées [...] sont également susceptibles d'être membres des groupes de statut privilégiés, en raison du « prestige de leur profession ». De façon complémentaire, les membres des classes de production non privilégiées, « typiquement constituées de travailleurs [...], qualifiés, non qualifiés », ont de grandes chances d'être membres de groupes de statut non privilégiés. Les deux catégories se distinguent aussi par des modes de vie sensiblement différenciés en termes de prestige (logement, vacances, possessions, loisirs, réseaux de relations, visibilité sociale, honneurs, etc.). [...] Au prestige de la fréquentation de l'opéra s'oppose la banalité de l'usage de la télé, tout comme le propriétaire d'un hôtel particulier parisien se distingue du locataire d'une HLM de banlieue ouvrière.

Pierre Merle, « En haut, en bas - Les stratifications sociales selon Weber », © *La Vie des idées*, 2016.

Magnard TSES p.180



▲ Une salle du Cercle de l'Union interalliée, un club social parisien qui rassemble des dirigeants d'entreprises, des artistes, des avocats et d'autres personnalités prestigieuses (2019).

4 Définir. Qu'est-ce que le prestige ?

5 Définir. Qu'est-ce qu'un groupe de statut ?

4. Le prestige est ce qui engendre le respect ou l'admiration.

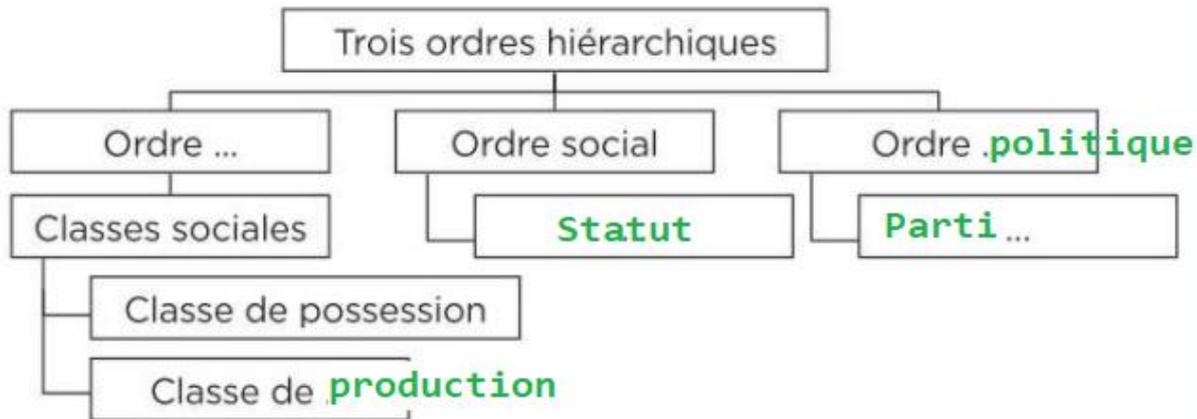
5. Les groupes de statut permettent de classer les individus en fonction de leur degré de prestige.

Le classement est établi à partir du prestige attaché au mode de vie, à la naissance, à l'éducation et à la profession. La fréquentation de l'opéra, la consommation de caviar, le fait de posséder une maison de vacances sont des exemples de consommation des groupes de statut privilégiés.

Document 18. Faire le point p.181

Complétez le schéma.

La stratification sociale chez Weber



➤ Les différences entre les définitions de classe sociale

Document 19. Les différences entre les définitions de Marx et Weber Doc 4 p.181

DOC.4 Les différences entre les définitions de Marx et Weber

Magnard TSES p.181

Dans la définition des classes sociales, deux grands courants s'affrontent. La tradition marxiste y voit des collectifs définis par leur place dans le système économique. Elle oppose les capitalistes, propriétaires des moyens de production, aux prolétaires, qui n'ont que leur force de travail à vendre. [...] Pour Marx, les classes sociales ne sont pas seulement un outil de description sociologique, elles sont au cœur de son explication du mouvement de l'histoire. L'appartenance de classe façonne les valeurs et les pratiques des individus. À l'opposé, la tradition wébérienne suppose que les classes sociales sont des groupes d'individus semblables, partageant une même dynamique, sans qu'ils en soient forcément conscients. Pour lui, la classe sociale est constituée par des individus¹ rassemblés en fonction des critères que l'on juge les plus discriminants (le diplôme, le revenu, le patrimoine, etc.) ; c'est une construction sociale et non une donnée tangible. Les marxistes attendent beaucoup des classes, alors que les wébériens y voient un mode de découpage parmi d'autres. Les uns conçoivent difficilement des classes sans conscience de classe, des groupes visibles et en mesure de construire leur propre histoire collective. Les autres ne voient dans ces groupes qu'un empilement de strates².

Louis Chauvel, « Qu'est-ce qu'une classe sociale ? »,
© Alternatives économiques n° 207, 1^{er} octobre 2002.

1. Une démarche qualifiée d'individualiste et de nominaliste.
2. Le terme de strate évoque, comme en géologie, l'idée d'une superposition de couches. Il désigne un groupe d'individus partageant une ou des caractéristiques communes, selon des critères économiques, sociaux, culturels ou symboliques, mais sans que ceux-ci n'en aient nécessairement conscience.

Marx	Weber
Démarche réaliste	Démarche nominaliste
Conscience de classe	« Les classes sociales ne sont pas des communautés »
Société conflictuelle	Société plus pacifiée
Vision pyramidale	Vision stratifiée
Structure sociale unidimensionnelle (1 seul critère)	Structure sociale multidimensionnelle (3 ordres)

11 Comparer. Quels sont les points communs entre les définitions des classes sociales chez Marx et Weber ?

12 Distinguer. Quelles sont les différences entre les définitions des classes sociales chez Marx et Weber ?

13 Discuter. Afin de décrire la société française contemporaine, quelle approche retiendriez-vous ? Réalisez un tableau listant les éléments qui font pencher en faveur de l'analyse de Marx, et ceux en faveur de celle de Weber.

11. Quels sont les points communs entre les définitions des classes sociales chez Marx et Weber ?

Marx comme Weber proposent une classification de la société à partir de catégories. L'un comme l'autre accorde une place importante au critère économique et, plus particulièrement, à la place occupée dans les rapports de production.

12. Quelles sont les différences entre les définitions des classes sociales chez Marx et Weber ?

L'approche de Marx est réaliste tandis que celle de Weber est nominaliste ; la théorie de Marx induit une vision hiérarchisée et conflictuelle de la société, tandis que celle de Weber est plus pacifiée ; chez Marx, un seul critère est déterminant, tandis que Weber défend une vision multidimensionnelle qui s'appuie sur trois critères.

13. Afin de décrire la société française contemporaine, quelle approche retiendriez-vous ?

Eléments en faveur de l'approche de Marx	Eléments en faveur de l'approche de Weber
Persistance d'inégalités économiques très fortes, accumulation de richesses des capitalistes	Importance du prestige (exemple des réseaux sociaux, importance du nombre d'abonnés)
Regain de conflictualité sociale (mouvement des Gilets Jaunes, par exemple)	Disparition d'une conscience de classe ouvrière

➤ Synthèse : Qu'est-ce qu'une classe sociale ?

Pour Karl Marx, la **lutte des classes** oppose la **bourgeoisie**, qui possède les moyens de production et les **prolétaires** qui eux, ne possèdent que leur force de travail. Le conflit de classe se noue autour de l'exploitation des prolétaires par les bourgeois.

Pour Max Weber, la **stratification sociale** a 3 dimensions :

- Une dimension économique (classes sociales)
- Une dimension sociale (groupe de statut)
- Dimension politique (partis politiques)

Les classes sociales ne sont qu'une dimension de la stratification sociale au milieu des autres.

B. Vers la fin des classes sociales ?

Comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : moyennisation, évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre

➤ Moyennisation de la société

Document 20. La moyennisation ou la réduction des distances inter-classes Doc 1 p.182

DOC 1 La moyennisation ou la réduction des distances inter-classes Magnard TSES p.182

Il faut souligner l'importance des transformations de la structure sociale et le brouillage des frontières entre classes qui en résulte. [...] La massification scolaire a modifié en profondeur les conditions de socialisation de la jeunesse populaire et suscité la mobilisation des familles autour de l'enjeu scolaire. Le travail a lui aussi subi de profondes mutations : la forte hausse des revenus pendant les Trente Glorieuses a permis la « déprolétarianisation » des salariés subalternes, avec l'accès à la consommation de masse et l'amélioration très nette des conditions de logement. [...] En termes de position sociale comme de styles de vie, un rapprochement s'est opéré entre classes populaires et classes moyennes et supérieures.

Pierre Gilbert, « Les nouvelles classes populaires », *La Vie des idées*, 2016.

Équipement des ménages en 1997 et 2016 en France (en %)

	Équipement des ménages en téléphone portable	Équipement des ménages en micro-ordinateur (y compris portable)
1997		
Ensemble	16,2	19,7
Agri., artisans, com., chefs d'entr.	25,3	22,7
Cadres et PI supérieures	32,2	51,0
Professions intermédiaires	19,3	32,5
Employés	14,6	17,8
Ouvriers	10,6	11,8
Retraités	12,1	6,4
2016		
Ensemble	93,6	81,1
Agri., artisans, com., chefs d'entr.	97,9	90,5
Cadres et PI supérieures	99,2	98,4
Professions intermédiaires	99,0	95,9
Employés	99,2	90,6
Ouvriers	98,7	87,1
Retraités	86,1	63,5

Note : les autres inactifs n'apparaissent pas dans le tableau mais sont pris en compte dans la ligne « Ensemble ».

Champ : ensemble des ménages en France métropolitaine. Source : Insee, EPCV 1996 à 2004 et SRCV-Silc 2004 à 2016.

1 Décrire. Montrez que les écarts d'équipement des ménages en téléphone portable se sont réduits entre 1997 et 2017.

2 Expliquer. Quels sont les éléments qui montrent la constitution d'une vaste classe moyenne ?

3 Expliquer. Quels sont les facteurs qui ont provoqué la moyennisation de la société française ?

1-Montrez que les écarts d'équipement des ménages en téléphone portable se sont réduits entre 1997 et 2017.

Les écarts d'équipement des ménages se sont beaucoup réduits entre 1997 et 2016. Par exemple, en 1997, le taux d'équipement en téléphone portable des cadres et professions intellectuelles supérieures était 3 fois supérieur à celui des ouvriers (32,2 % contre 10,6 %), en 2016.

Cet écart est quasiment négligeable puisque ces deux catégories sont équipées à près de 99 % en téléphone portable.

2. Quels sont les éléments qui montrent la constitution d'une vaste classe moyenne ?

Le rapprochement entre le mode de vie et les conditions d'existence d'une partie des classes populaires avec les classes moyennes et supérieures dont des éléments qui traduisent la constitution d'une vaste classe moyenne. La distance inter-classe s'est réduite. Cela passe par exemple par l'augmentation des revenus, un accès plus large à l'éducation et à certains biens de consommation (téléphones, ordinateurs).

3. Quels sont les facteurs qui ont provoqué la moyennisation de la société française ?

La massification scolaire et les Trente Glorieuses qui ont permis l'augmentation des revenus ont grandement contribué à la moyennisation de la société.

Distance inter-classe : écarts de richesses et les différences de modes de vie entre les classes sociales.

Le **processus de moyennisation** consiste en un rapprochement des modes de vie et une réduction des inégalités entraînant la constitution d'une vaste classe moyenne en France.

Massification scolaire : En matière d'enseignement, la massification renvoie au fait qu'une partie de plus en plus importante d'une génération puisse poursuivre des études

qui auparavant étaient réservées à un nombre restreint d'individus, généralement issus des milieux les plus favorisés.

Document 21. Distance intra-classes au sein des employés Doc 3 p.183

DOC.3 Distances intra-classes au sein des employés

Magnard TSES p.183

Deux caractéristiques tendent à l'hétérogénéité du monde des employés. Les employés administratifs détiennent des titres scolaires plus élevés que les autres employés ; en outre, ils sont au cœur [...] des changements techniques liés à l'informatisation : les opérations les plus répétitives s'automatisant, le niveau de qualification des tâches [qui restent] tend dans l'ensemble à s'élever. Inversement, dans le monde des services personnels, la productivité n'évolue guère ; l'allègement des cotisations et impôts pesant sur les employeurs et le développement de l'emploi féminin dans les couches moyennes stimulent la demande de services personnels – gardes d'enfants, prestations culinaires, recours à des gens de maison, etc. Dans l'archipel des employés, l'île des emplois administratifs tend à se réduire, celle des services aux personnes à s'étendre, de même, à un moindre degré, que celle des employés de commerce.

Alain Chenu, *Sociologie des employés* (N.E.), © La Découverte, 2005.



▲ Des employées administratives dans un bureau.

▲ Une employée de commerce en caisse d'un magasin.

▲ Une employée de service, femme de ménage chez un particulier.

7 Décrire. Quelles sont les conditions de travail de ces trois types d'employées ?

8 Analyser. Montrez qu'il existe au sein des « employées » une distance intra-classe.

7. Quelles sont les conditions de travail de ces trois types d'employées ?

Sur la première image, les employées administratives travaillent dans un bureau, elles disposent de leur propre espace de travail fixe et d'un calme relatif. Sur la deuxième image, l'employée de commerce apparaît elle au contact du public, elle doit travailler debout. Sur la dernière image, l'employée de service fait le ménage chez un particulier, elle est aussi au contact direct du public, ne bénéficie pas d'un lieu de travail fixe mais doit se déplacer, elle effectue des tâches physiques éprouvantes.

8. Montrez qu'il existe au sein des « employées » une distance intra-classe.

Il existe une distance intra-classe au sein du groupe des employés : en effet, il existe des écarts importants dans les niveaux de qualification, de rémunération et de conditions de travail entre les employés administratifs et les autres employés, notamment de services.

Distance intra-classe : écart de richesse et les différences de mode de vie à l'intérieur même des classes sociales.

➤ La classe s'articule avec les rapports de genre

Document 22. « Calculer, lire et interpréter un taux de variation » Exercice 3 p.193

[Fiche 12 Dossier « Savoir Faire statistiques » page 18](#)

3. Calculer, lire et interpréter un taux de variation

Fiche 12 de votre dossier "Savoir Faire statistiques" p.18

Évolution de l'emploi selon le sexe dans l'Europe des Quinze (1975-2015)

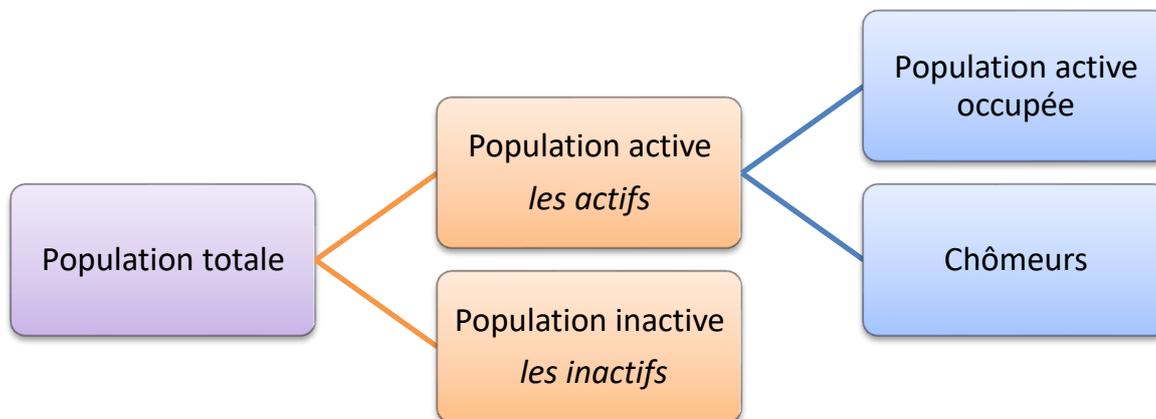
(effectifs en millions)	1975	1985	1990	1995	2000	2010	2015
Hommes							
Population en âge de travailler (15-64 ans)	101	110,4	114	122,7	124,3	129,5	128,3
Emploi total	86,6	82,8	86,6	90,6	94,7	92,3	91,7
Femmes							
Population en âge de travailler (15-64 ans)	105,4	113,6	115,6	122,8	124,6	130,1	129,2
Emploi total	45,9	51,2	57,2	63,7	69,9	77,4	79,4

Source : Commission des communautés européennes, Emploi en Europe, 2001, pour les années 1975-2000. Puis Eurostat, Enquête sur les forces de travail à partir de 2010.

Questions

1. Calculez les taux d'activité des femmes en 1975 et en 2015.
2. Calculez le taux de variation de l'emploi des femmes entre 1975 et 2015. Rédigez une phrase avec le résultat obtenu et donnez-en une interprétation.
3. Quelles relations voyez-vous entre l'évolution du taux d'activité des femmes et le taux de variation de l'emploi des femmes ?
4. Calculez le taux de variation de l'emploi des hommes entre 1975 et 2015 et comparez-le à celui des femmes.
5. Sans l'aide de votre calculatrice, donnez le coefficient multiplicateur correspondant à ce taux de variation.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{ensemble des actifs}}{\text{population en âge de travailler}}$$



1. Calculez les taux d'activité des femmes en 1975 et en 2015

$$\text{Taux d'activité des femmes en 1975} = \frac{45,9}{105,4} * 100 = 43,5\%$$

Le taux d'activité des femmes est de 43,5 % en 1975 et de 61,5 % en 2015. Cette phrase est une paraphrase, transformez-la en lui donnant du sens.

2. Calculez le taux de variation de l'emploi des femmes entre 1975 et 2015. Rédigez une phrase avec le résultat obtenu et donnez-en une interprétation.

Entre 1975 et 2015, le taux de variation de l'emploi des femmes est de 73,2 %, ce qui traduit la salarisation massive des femmes sur cette période.

$$\frac{79,4 - 45,9}{45,9} * 100 = 73,2\%$$

Même remarque

3. Quelles relations voyez-vous entre l'évolution du taux d'activité des femmes et le taux de variation de l'emploi des femmes ?

Il existe une corrélation entre l'évolution du taux d'activité des femmes et le taux de variation de l'emploi des femmes. En effet, l'augmentation du taux d'activité des femmes passe en partie par une augmentation du nombre d'emplois des femmes (mais aussi par une diminution de l'écart entre emplois des femmes et hommes en âges de travailler).

4. Calculez le taux de variation de l'emploi des hommes entre 1975 et 2015 et comparez-le à celui des femmes.

Entre 1975 et 2015, le taux de variation de l'emploi des hommes est de 5,8 %, il a donc augmenté mais beaucoup moins que celui des femmes sur la même période.

5. Sans l'aide de votre calculatrice, donnez le coefficient multiplicateur

Ce coefficient multiplicateur est 1,058 (5,8/100 + 1). **Faite une phrase avec cette donnée.**

Document 23. Salaires nets mensuels selon le sexe et la catégorie sociale

Salaires nets mensuels selon le sexe et la catégorie sociale				
Unité : euros				
	Hommes	Femmes	Ensemble	Écart femmes/hommes (en %)
Cadres supérieurs	4 377	3 477	4 060	- 21
Professions intermédiaires	2 396	2 055	2 241	- 14
Employés	1 681	1 549	1 590	- 8
Ouvriers	1 731	1 441	1 681	- 17
Ensemble	2 431	1 968	2 238	- 19
Écart ouvriers/cadres (en euros)	2 646	2 036	2 379	
Écart ouvriers/cadres (en %)	- 60	- 59	- 59	

Salaires nets en équivalent temps plein. Lecture : les femmes cadres gagnent en moyenne 21 % de moins que les hommes cadres en équivalent temps plein.
Source : Insee – Données 2016 – © Observatoire des inégalités

Q1- Faites une phrase exprimant la signification de la donnée entourée ?

En 2016, les femmes ouvrières percevaient un salaire net mensuel moyen de 1 441 euros. Ce qui représente

$$\frac{1441}{1731} * 100 = 65,9\% \text{ du salaire net mensuel moyen des hommes ouvriers.}$$

Q2- Expliquez pourquoi ce tableau permet de mettre en évidence une forme de distance intra-classe au sein du groupe des ouvriers.

Ce tableau permet de mettre en évidence le fait qu'il existe, au sein de la classe ouvrière, des inégalités importantes entre les hommes et les femmes. Les rapports sociaux de genre traversent donc les classes et instaurent une forte distance intra-classe entre les membres de la classe ouvrière.

Rapports sociaux de genre : Système de bi-catégorisation hiérarchisée entre les hommes et les femmes ainsi qu'entre les valeurs et représentation qui leur sont associées. Cette expression met l'accent sur la dimension conflictuelle de ces rapports qui

s'établissent à l'avantage d'un groupe sur un autre (celui des hommes et celui des femmes)

➤ Synthèse : Vers la fin des classes sociales ?

Le processus de **moyennisation**, marqué par la réduction des inégalités économiques et le rapprochement des modes de vie (liés notamment à la démocratisation et à la massification scolaire), a contribué à réduire les écarts entre les classes, entraînant aussi une baisse de la conscience de classe. Ce processus entraîne une forte réduction de la **distance inter-classe**.

Les classes sociales sont par ailleurs marquées par des **distances intra-classes** qui brouillent les frontières de classe : les inégalités liées au genre traversent les classes sociales, tout comme celles liées aux diplômes. La multiplication des facteurs d'individualisation renforce le brouillage des frontières de classes.

C. Le retour des classes sociales ?

Comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques ?

➤ L'identification subjective à un groupe social

Document 24. « Identification subjective et position objective » Doc 1 p.186

DOC 1 Identification subjective et position objective Magnard TSES p.186

Sentiment d'appartenance à une classe sociale en France en 2013 (en %)

Classe sociale	Proportion (%)
Les défavorisés ou les exclus	4
La classe populaire ou ouvrière	30,5
La classe moyenne inférieure	39,9
La classe moyenne supérieure	16,9
La classe supérieure, les gens aisés	2
Aucune appartenance	6,7

Source : enquête Dymegal, 2014.

1 Observer. Quelle est la proportion des Français qui n'a pas le sentiment d'appartenir à une classe sociale en 2013 ?

2 Décrire. Comment le sentiment d'appartenance à la classe moyenne a-t-il évolué depuis les années 1980 ?

3 Argumenter. L'identification subjective d'un individu à une classe sociale correspond-elle forcément à sa position objective ?

4 Discuter. Selon vous, comment d'éventuels décalages entre les deux peuvent-ils s'expliquer ?

Le sentiment d'appartenance est en hausse, tandis que le refus des catégorisations sociales recule légèrement. Ainsi en 1999 un Français sur dix déclarait ne se sentir appartenir à aucune classe sociale tandis qu'ils ne sont plus que 7,2% en 2009 et 6,7% en 2013. [...] Alors que depuis les années 1980 les Français se sentaient toujours plus appartenir à une grande classe moyenne centrale, l'auto-positionnement médian recule. [...] Ces vingt dernières années, le paradigme dominant dans les discours politiques et savants était celui d'un déclin fort de la classe ouvrière. Certains sociologues depuis le début des années 2000 ont relativisé cette affirmation. [...] Or, les travaux menés jusqu'à présent sur les perceptions des catégories sociales avaient montré que cette situation objective ne s'accompagnait pas d'une conscience subjective, chez les individus, de leur position réelle : les membres des classes populaires manifestaient une tendance croissante à se situer dans la classe moyenne. Cette distorsion paraît aujourd'hui s'affaiblir au profit d'une plus grande polarisation des affiliations de classe.

« La montée du sentiment d'appartenance de classe et de la perception des antagonismes sociaux », Focus Dymegal, Février 2014.

L'identification subjective à un groupe social est le fait pour un individu d'avoir le sentiment d'appartenir à ce groupe. Cette identification peut ne pas tout à fait correspondre à l'identification objective à un groupe social, qui s'appuie sur des caractéristiques mesurables.

Ce document revient sur l'idée que la majorité de la population a le sentiment d'appartenir à la classe moyenne. Il montre que cela reste vrai dans l'ensemble, mais

qu'au cours des dernières années, on observe un renouveau de la polarisation du sentiment d'appartenance à une classe.

1. Quelle est la proportion des Français qui n'a pas le sentiment d'appartenir à une classe sociale en 2013 ?

En 2013, 6,7 % des Français n'ont pas le sentiment d'appartenir à une classe sociale.

Cette phrase est :

- une paraphrase et doit être modifiée
- correcte et peut être utilisée en devoir

2. Comment le sentiment d'appartenance à la classe moyenne a-t-il évolué depuis les années 1980 ?

Depuis les années 1980, les Français tendaient à s'identifier de plus en plus à la classe moyenne, mais, depuis les années 2010, ce sentiment tend à reculer et on assiste à une nouvelle polarisation¹ du sentiment d'appartenance de classe.

3. L'identification subjective d'un individu à une classe sociale correspond-elle forcément à sa position objective ?

Il peut exister un décalage entre le sentiment subjectif d'appartenance de classe d'un individu et sa position objective. Ainsi, en 2013, seuls 2 % des Français s'estiment appartenir à la classe supérieure ou aux « gens aisés » tandis que cette proportion est en réalité plus large d'un point de vue objectif.

4. Selon vous, comment d'éventuels décalages entre les deux peuvent-ils s'expliquer ?

Ces décalages peuvent s'expliquer par la difficulté pour une majorité de personnes à définir objectivement ce que sont les classes sociales et leurs frontières : à partir de quand appartient-on à la classe moyenne ? à la classe supérieure ? Ces décalages surviennent également d'une tendance à se comparer qui peut donner l'impression qu'il y a toujours mieux lotis que soi, sans avoir conscience des situations moyennes ou médianes de l'ensemble des Français.

• ¹ Polarisation : Apparition ou existence de deux pôles au sein d'une structure ou au cours d'un phénomène. Larousse.fr

Magnard TSES p.187

DOC 4 Se définir comme bourgeois

Depuis plus de 30 ans, le couple de sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon a fait « des plus riches et des plus puissants de France » son objet d'études quotidien. [...] « Le bois de Boulogne, c'est leur pré carré ! » Et le XVI^e... leur arrondissement de prédilection [...]. D'emblée, de larges avenues y sont réalisées et les immeubles haussmanniens dotés de double entrée pour le personnel de service... Un arrondissement singulier où les grandes familles (noblesse et grande bourgeoisie) s'efforcent de préserver leur « entre-soi » en cultivant leur réseau de relations. [...] Dans un arrondissement qui compte 171 000 habitants, un foyer sur dix est assujéti à l'impôt de solidarité sur la fortune pour un patrimoine moyen de 4 ME. [...]

Paroles d'habitants. Il suffit de s'y promener pour se rendre compte à quel point le XVI^e est un arrondissement particulièrement prisé des grandes familles et des hauts revenus. D'ailleurs, nul n'en disconvient ici, à l'instar de Jacques, directeur d'une entreprise du bâtiment aujourd'hui retraité : « J'ai conscience d'être privilégié et de vivre dans un quartier bourgeois. » Propriétaire d'un logement de 130 m² [...], Jacques entretient son réseau de relations avec d'autres cadres dirigeants à travers notamment « les réunions d'anciens élèves ».

Philippe Baverel, « Paris : radiographie du XVI^e, un arrondissement pas comme les autres », © *Le Parisien*, 8 février 2018.



▲ Dessin d'Étienne Lécroart, in Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, *Panique dans le 16^e !*, Éditions La ville brûle, 2017.

13 Décrire. Quelles sont les caractéristiques matérielles de la bourgeoisie ?

14 Expliquer. Comment la bourgeoisie entretient-elle son entre-soi (regroupement de personnes aux caractéristiques communes) ?

15 Synthétiser. Quels sont les indices du sentiment d'appartenance au sein de la bourgeoisie ?

16 Argumenter. Qu'est-ce qui peut faire dire que la haute bourgeoisie forme une classe pour soi au sens de Marx ?

Ce document donne un aperçu des travaux sur la haute bourgeoisie de Michel et Monique Pinçon-Charlot qui ont montré que celle-ci est aujourd'hui la seule classe en soi et pour soi au sens marxiste originel.

13. Quelles sont les caractéristiques matérielles de la bourgeoisie ?

La bourgeoisie se caractérise matériellement par sa richesse, mais aussi par son mode de vie - le fait d'habiter dans de beaux quartiers, par exemple - et ses pratiques de consommation (le fait d'être propriétaire d'un grand appartement en ville, par exemple).

14. Comment la bourgeoisie entretient-elle son entre-soi (regroupement de personnes aux caractéristiques communes) ?

La bourgeoisie entretient son entre-soi en cultivant son réseau de relations, c'est-à-dire en nouant des liens avec des personnes semblables. Cela peut par exemple passer par des réunions d'anciens élèves, par le fait d'avoir les mêmes loisirs ou de se marier avec une personne du même milieu.

15. Quels sont les indices du sentiment d'appartenance au sein de la bourgeoisie ?

Les pratiques visant explicitement à entretenir l'entre-soi, le fait de déclarer appartenir à une classe privilégiée ou encore la capacité à se mobiliser pour faire valoir ses intérêts (cf. caricature) sont des indices du sentiment d'appartenance au sein de la bourgeoisie.

16. Qu'est-ce qui peut faire dire que la haute bourgeoisie forme une classe pour soi au sens de Marx ?

Une classe pour soi est une classe dont les individus qui la composent non seulement partagent des caractéristiques similaires, mais en ont de plus conscience

➤ De multiples facteurs d'individualisation

DOC,1	L'individualisation : un processus long	Magnard TSES p.188
<p>L'individualisation désigne un processus de long terme de construction de l'individu comme sujet, processus qui se trouve lié à la démocratie et au marché et sur lequel les auteurs classiques ont insisté (Tocqueville, Durkheim, Simmel). Si on l'associe volontiers à certaines périodes, telles que la Renaissance (en accordant souvent une place privilégiée à la Réforme) ou encore le XIX^e siècle marqué par une double révolution politique et industrielle, elle ne fait pas l'objet d'une datation précise, ni d'une chronologie linéaire. Les théories de l'individualisation s'articulent à un récit de la modernité, en distinguant en son sein, deux périodes. Le processus d'individualisation connaît depuis quelques décennies (seconde phase de la modernité désignée par des expressions variées) une accélération, voire une forme d'accomplissement. <u>Libérés des carcans collectifs et des assignations statutaires, nous serions désormais soumis à l'injonction sociale d'« être soi », un « soi » authentique et singulier. [...]</u> Là où certains insistent surtout sur la dimension</p>		<p>émancipatrice du phénomène, d'autres s'inquiètent des formes de fragilité et d'insécurité qui l'accompagnent. Il est ainsi beaucoup question d'autonomie, de subjectivité et de réflexivité, mais également de risque et d'isolement.</p> <p style="text-align: right; font-size: small;">Béraud Céline, « Individualisation », in Paugam Serge (dir.), <i>Les 100 mots de la sociologie</i>, © Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2010.</p>
<p>1 Définir. Qu'est-ce que le « processus d'individualisation » ?</p> <p>2 Synthétiser. Quelles sont les périodes historiques qui ont joué un rôle important dans le processus d'individualisation ?</p> <p>3 Illustrer. Donnez des exemples qui illustrent la phrase soulignée.</p> <p>4 Analyser. Expliquez en quoi le processus d'individualisation peut avoir des conséquences positives mais aussi négatives.</p>		

Ce document permet de définir le processus d'individualisation et de le resituer historiquement.

1.

Le « **processus d'individualisation** » désigne le processus historique au cours duquel l'individu se constitue comme sujet singulier.

2. **Quelles sont les périodes historiques qui ont joué un rôle important dans le processus d'individualisation ?**

La Renaissance, et notamment la Réforme, la Révolution française et la Révolution industrielle sont des époques qui ont joué un rôle important dans le processus d'individualisation. La fin du XXe siècle constituerait une nouvelle période d'accélération de ce processus.

3. **Donnez des exemples qui illustrent la phrase soulignée**

La disparition des mariages arrangés constitue un exemple de disparition de carcan collectif. L'essor du secteur du développement personnel traduit l'injonction sociale à « être soi », un « soi » authentique et singulier.

4. **Expliquez en quoi le processus d'individualisation peut avoir des conséquences positives mais aussi négatives ?**

Le processus d'individualisation peut induire un gain de liberté pour l'individu, mais il peut aussi contribuer à la disparition de collectifs qui lui apportaient de la sécurité et entraîner de l'isolement.

Imaginons un instant que nous sommes dans une réunion sociale. On demande aux participants de se présenter. Selon la teneur de la demande, ils le feront certainement de différentes manières (profession, âge, vie familiale...). Mais si on leur demande de dire « qui » ils sont « vraiment », ils se livreront probablement devant nous à un étrange exercice. Ils nous diront qu'ils sont « ceci » ou « cela », mais aussi qu'ils ne sont pas vraiment « ceci » ou « cela ». Certes, conviendront-ils, ils sont jeunes ou vieux, ingénieurs ou employés, hommes ou femmes, mais ils ne sont pas vraiment comme les autres vieux ou jeunes, employés ou ingénieurs, femmes ou hommes. Tout se passe comme si les identités sociales étaient de moins en moins capables de cerner notre singularité. Et parfois, même, de rendre compte de nos capacités d'actions. Mais la sensibilité accrue envers la singularité se repère surtout du côté de la conception que nous nous faisons de nos places sociales. Hier, l'individu était cerné par une position sociale, sinon toujours unique, au moins largement dominante, associée d'une manière ou d'une autre à une pers-

pective de classe ou tout au moins à une strate sociale. Sans disparaître, cette vision est désormais concurrencée par une autre, nous rendant plus familier un monde dans lequel chacun d'entre nous est au centre de différents réseaux de sociabilité¹. Tout cela renforce, bien sûr, le goût pour les logiques affinitaires au détriment des logiques sociales entre groupes.

Daniilo Martuccelli, *La Société singulariste*, © Armand Colin, 2010, Paris.

1. La sociabilité est l'ensemble des relations interpersonnelles entre individus. Un réseau de sociabilité connecte plusieurs individus qui entretiennent des relations interpersonnelles.

IS Expliquer. À quoi se repère l'individualisation au sein de la société ?

IS Argumenter. Pourquoi l'individualisation peut-elle fragiliser l'existence des classes sociales ?

13. A quoi se repère l'individualisation au sein de la société ?

L'individualisation se repère au sein de la société à travers la diminution du sentiment d'appartenance à des collectifs.

15. Pourquoi l'individualisation peut-elle fragiliser l'existence des classes sociales ?

L'individualisation participe au renforcement de logiques affinitaires au détriment de logiques sociales de groupes. Elle pousse l'individu à se percevoir comme unique et non pas comme membre d'un groupe, d'une classe, semblable à d'autres individus qui en seraient membres eux-aussi.

➤ Synthèse : Le retour des classes sociales ?

La **classe populaire** et la **bourgeoisie** sont toujours présentes dans la société française actuelle. La classe populaire (constituée d'ouvriers et d'employés) constitue une classe « en soi », peu mobilisée, alors que la bourgeoisie est une classe « pour soi », animée par une forte conscience d'appartenance. L'augmentation récente des **inégalités économiques** et la persistance d'**inégalités sociales et culturelles** sont le signe que les classes demeurent présentes dans la société française actuelle.

Le processus d'individualisation tend à donner plus d'importance à l'individu et à isoler des groupes auxquels il appartient. Il peut donc se traduire par une diminution des logiques de classes.